

Mirage Duo γ



Mirage



22.03
07.09.25

Duo γ

Avant-propos

Anne Wachsmann
Présidente du CEAAC

L'exposition *Mirage* cristallise la recherche du Duo -Y-, composé de Julie Laymond et Ilazki de Portuondo, sur les terres d'Alsace, de Moselle et des Vosges en 2023 et 2024. Elle matérialise l'épilogue, mais surtout constitue l'apogée de la résidence mission de territoire que les artistes basques ont réalisée grâce au généreux soutien de la Région Grand Est.

En 2023, à la faveur de plusieurs séjours de longue durée, le duo a découvert et exploré un certain nombre de hauts lieux énergétiques régionaux, entre lesquels il a circulé à partir de Strasbourg au printemps et depuis Meisenthal à l'automne, en suivant des itinéraires trouvés dans les ouvrages d'un sourcier alsacien notoire.

Pour leur seconde année de résidence mobile en 2024, Julie Laymond et Ilazki de Portuondo ont initié sur le territoire un espace d'échanges productifs, où pratiques artistiques et savoir-faire artisanaux se sont croisés pour produire des formes significatives de la création contemporaine. De mars à mai puis de septembre à décembre, les artistes ont été accueillies à Meisenthal, Saint-Louis-lès-Bitche, Hochfelden, Betschdorf, Neuwiller-lès-Saverne et Strasbourg pour se consacrer pleinement à des phases de création et de production en prévision de leur exposition au CEAAC. Les collaborations avec les équipes du Centre International d'Art Verrier (CIAV), de la Manufacture et du musée Saint-Louis, de la Tuilerie Briqueterie Lanter, de l'Atelier de taille de pierre Thomas Vetter, de la poterie Les Grès de Remmy et de la forge et métallerie contemporaine Masseur de Métal ont donné vie aux œuvres originales qui forment le cœur de leur exposition au CEAAC.

Qu'il nous soit permis ici de chaleureusement féliciter pour leur formidable travail le réseau d'artisans et artisanes d'excellence mobilisé par le duo pendant sa résidence itinérante.

Au cours de cette année 2023/24, fragmentée en plusieurs phases de recherche et de création, le Duo -Y- a également accompagné les élèves de l'option Histoire des Arts du Lycée Fustel de Coulanges à Strasbourg en menant des ateliers hebdomadaires qui ont permis à ces jeunes de questionner leurs croyances et d'aborder les pratiques du dessin spirite, de l'écriture et de l'édition, tout en les confrontant à la réalité des métiers artisanaux.

Présentée au CEAAC du 22 mars au 7 septembre 2025 et accompagnée d'une riche programmation culturelle que je vous invite à découvrir à la fin de ce livret, l'exposition *Mirage* résulte de toutes ces alliances fécondes.

Elle s'inscrit par ailleurs dans une collaboration plus large avec deux autres « Centres d'art contemporains d'intérêt national » du Grand Est : le CRAC Alsace, Altkirch, et la Kunsthalle, Mulhouse. Intitulé *l'Ill*, ce projet de coopération prend sa source dans la rivière du même nom qui traverse la plaine d'Alsace, reliant ainsi les trois institutions et leurs territoires respectifs : ruraux, urbains, frontaliers. Chacune met en avant sa relation spécifique à la rivière et à son écosystème, de sa source au sud d'Altkirch, dans le Jura alsacien, à sa confluence avec le Rhin, au nord-est de Strasbourg, au niveau des écluses de Gambsheim, en passant par ses berges mulhousiennes. À Strasbourg, son tracé circulaire qui entoure l'hypercentre et son identité trouble (beaucoup la prennent pour le Rhin, lequel tourne en réalité le dos à la ville), font l'objet des propositions artistiques du CEAAC.

Parmi ces dernières figure le projet du Duo -Y-, qui s'est à l'origine intéressé à l'eau, en l'occurrence celle de l'Ill, qui longe le quartier au sein duquel est implanté le CEAAC. Ancien terrain marécageux, la Krutenau est entièrement marquée par son rapport à l'eau, comme en témoigne le nom de ses rues (quais des Bateliers et des Pêcheurs, impasse de l'Ancre, cours du Brochet, etc.), et notamment celle où se situe le centre d'art qui célèbre cette année 2025 ses 30 ans au 7 rue de l'Abreuvoir.



Fire

Walk With Me.

Du mirage au miracle

Alice Motard
Directrice du CEAAC

De la grotte des fées du mont Saint-Michel aux pierres à cupules du Taennchel, du rocher des dames à celui des reptiles, de la chapelle de Climbach au tombeau de Saint-Morand, le Duo -Y- a sillonné le Grand Est durant deux ans à la découverte de ses lieux à haut potentiel énergétique dans le cadre d'une résidence « Mission de territoire – arts visuels » soutenue par la Région Grand Est.

L'exposition retrace les pérégrinations de Julie Laymond et Ilazki de Portuondo autour des fontaines votives et lieux telluriques d'Alsace, de Moselle et des Vosges entre 2023 et 2025. Elle revient également sur le projet *Sourcière*, que les artistes ont mené de 2019 à 2021 dans le Béarn et au Pays basque, dont elles sont toutes deux originaires.

Mues par une passion commune pour le patrimoine immatériel des lieux chargés d'histoire et notamment ceux ayant fait l'objet de conflits de croyance (comme les sites de rites païens, par exemple celtiques ou romains, consacrés à l'époque chrétienne), elles ont transposé sur le territoire du Grand Est une méthodologie éprouvée lors de cette précédente recherche.

Si le projet du Duo -Y- (dont le nom reprend l'idéogramme du bâton de sourcier) – à l'origine centré sur l'eau et ses propriétés curatives – s'est progressivement déplacé vers

d'autres éléments que sont la terre et le feu, son ambition est demeurée identique : celle d'enquêter sur la mémoire invisible inscrite dans la matière et dans ses espaces, et celle de donner une matérialité aux pratiques spirituelles du territoire avec le concours de nombreux·ses « artisan·es de l'invisible¹ », afin de transformer le CEAAC en un lieu d'expériences somatiques, magiques ou esthétiques.

*

« Tout est vibration, tout n'est qu'illusion² ».
Adolphe Landspurg



Au début de leur résidence, c'est par les livres que Julie Laymond et Ilazki de Portuondo ont approché cette région qu'elles ne connaissaient pas. Pour structurer leur recherche, elles se sont laissé guider par les ouvrages du sourcier Adolphe Landspurg et ont cartographié les différents sites historiques et archéologiques, les anciens lieux de culte et les lieux-dits toponymiques qu'il a parcourus et analysés, au moyen d'outils de sourcellerie (baguettes, pendules, etc.), dont elles sont aussi familières.

Les artistes ont constitué un parcours se déployant sous la forme de quatre itinéraires en prenant appui sur son ouvrage *Hauts lieux d'énergie d'Alsace, des Vosges et de la Forêt-Noire* (1992). Il postule dans ce dernier que ces lieux, parce qu'ils sont situés sur des courants telluriques intenses, émettent tous de très fortes vibrations bénéfiques « venant à la fois du cosmos et des entrailles de la terre » (mesurables et comparables, selon lui, par la radiesthésie³).

Le premier itinéraire référence des sources miraculeuses et des fontaines ; le deuxième s'appuie sur le triangle sacré de trois hauts lieux telluriques⁴ possédant des pierres à cupules⁵ ; le troisième s'inté-

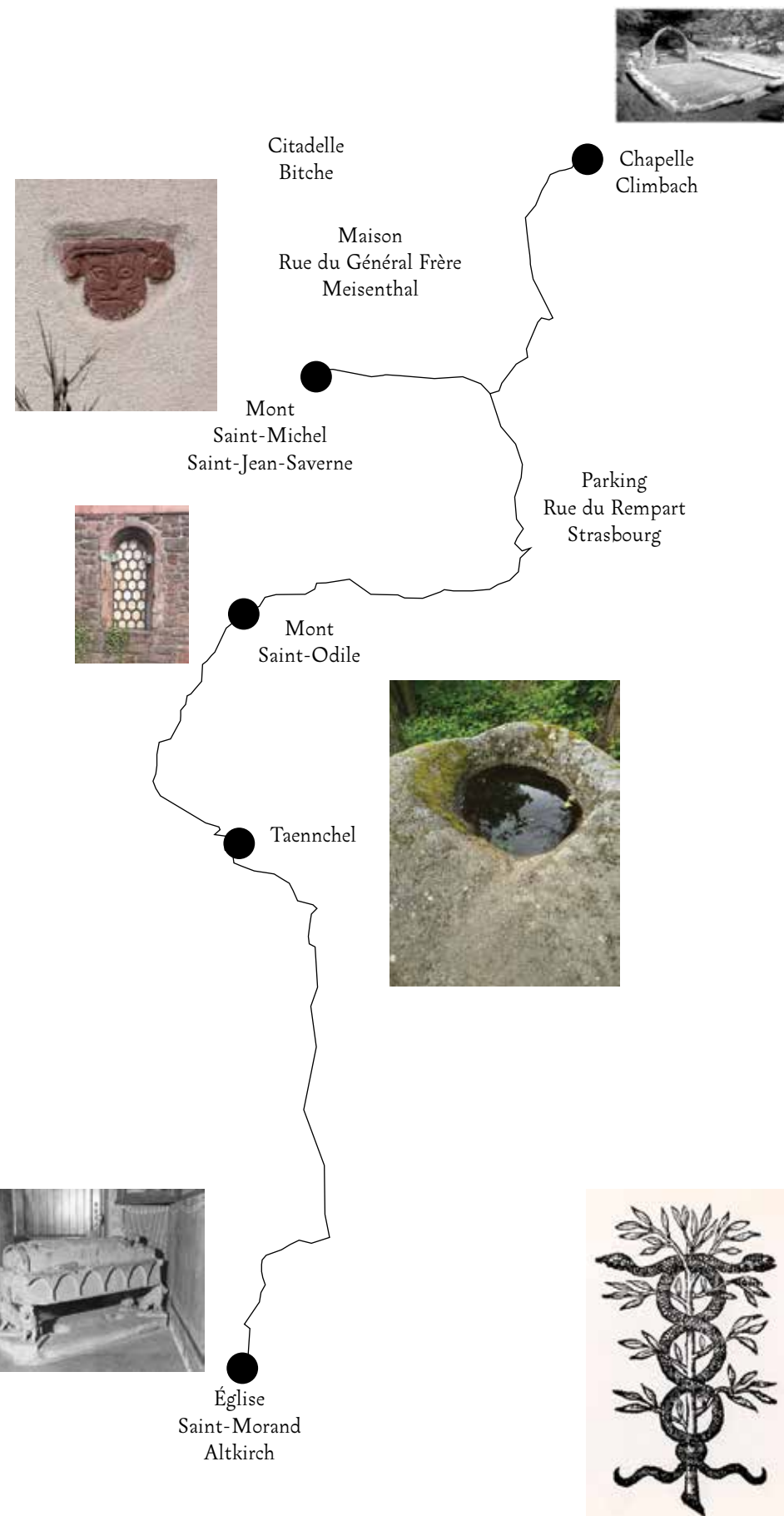
¹ Expression empruntée à Chloé Pretesacque in *Faillies et fuites – Sourcellerie précapitaliste et radiesthésie moderne*, éditions MagiCité, 2024, Sainte-Colombe-Près-Vernon, p. 5, qui l'utilise pour se référer aux personnes pratiquant la sourcellerie, la radiesthésie, le magnétisme ou la divination. Ici détournée pour se référer aux artisan·es (au sens premier du terme), que les artistes ont perçues comme étant sensibles aux croyances spirituelles.

² Adolphe Landspurg in *Alsace, terre de sourciers*, Éditions du Rhin, p. 320.

³ Aussi appelée sourcellerie ou rhabdomancie, selon les chapelles et les époques, cette technique de divination (à l'origine utilisée pour détecter l'eau souterraine) à l'aide de baguettes de cuivre coudées est une pratique dont les plus anciennes manifestations remonteraient à l'Égypte antique ou la Chine (III^e millénaire avant J.C.).

⁴ Relatif à la terre, le tellurisme étant l'influence ou le magnétisme qui serait exercé par celle-ci sur les organismes vivants.

⁵ En archéologie, une cupule désigne un creux circulaire fait par l'homme préhistorique à la surface d'une dalle ou d'un rocher. L'interprétation et la datation des « pierres à cupules » reste difficile (entre le Paléolithique supérieur jusqu'à l'Âge du bronze).



resse aux lieux mégalithiques, constitués de dolmens, menhirs et vierges noires⁶; le quatrième se concentre sur les hauts lieux marqués de syncretisme⁷.

Qu'elles soignent les dents, soulagent les rhumatismes ou améliorent la vue, les sources et fontaines⁸, dédiées à l'origine à des divinités païennes avant d'être placées sous la protection de saints chrétiens, et par extension les lieux dits telluriques, véhiculent de nombreuses légendes quant à leurs prétendues vertus. Le Duo -Y- questionne le hiatus entre l'admiration patrimoniale pour ces sites magiques et les pratiques de foi qui y sont liées et sont souvent taxées de fantasques.

Relier les communautés

Dans un premier temps, les artistes ont cherché à comprendre qui étaient les garant·es, les usager·ères de ces lieux. Pour ce faire, elles se sont entourées d'une vaste communauté de magnétiseur·euses, énergéticien·nes, géobiologues afin d'envisager à leurs côtés les différentes strates – géologiques, historiques, énergétiques, symboliques ou encore spirituelles – qui font d'un site spécifique un lieu de pèlerinage, de dévotion ou de soin miraculeux.

Dans un deuxième temps, elles sont allées à la rencontre des savoirs vernaculaires associés aux propriétés (physiques, chimiques, minérales, etc.) des zones explorées (celles des roches traversées par l'eau dans son parcours souterrain par exemple, ou encore celles des arbres caractéristiques des massifs forestiers vosgiens) en se rapprochant d'artisan·es locaux·ales maîtrisant les propriétés spécifiques de ces matériaux et à même d'en exploiter le potentiel à des fins artistiques.

Avec leur précieuse collaboration, le Duo -Y- a pu donner forme à sa vision et transcrire plastiquement l'appareil symbolique et lexical des thérapeutes alternatif·ves qu'elles ont fréquenté·es en essayant de rendre tangible la manière dont ces « passeur·euses de feu⁹ » (comme la plupart d'entre eux·elles se définit) aspirent à soigner les maux du corps autant que ceux de l'âme.

⁶ Effigies féminines, produites entre le XI^e et le XV^e siècle, qui figurent généralement la Vierge Marie et tirent leur nom de leur couleur sombre.

⁷ Fusion de différents cultes ou de doctrines religieuses.

⁸ En retraçant l'histoire de ces points d'eau référencés depuis le néolithique, *Légendes autour des sources et fontaines d'Alsace et de Lorraine* (2002) de Guy Trendel a également nourri la recherche des artistes.

⁹ « Barreur·euses », « coupeur·euses » ou « passeur·euses » de feu désignent les praticien·nes qui aurait le don de guérir les brûlures et d'ôter les douleurs.



Mirage

(Partie I)

Une rangée de baguettes coudées et un cadran – appelant au déplacement dans un espace-temps qui est celui de l'exposition – accueillent les visiteur·euses qui passent le seuil du centre d'art.

Les baguettes

Si leur fonction première est de détecter l'eau ou de servir d'instrument divinatoire, ces baguettes de sourcier sont ici détournées et proposées comme outil de médiation. Elles présupposent que l'on s'en saisisse pour parcourir l'exposition et sont une invitation à recourir à d'autres sens que la vue pour l'appréhender. Les œuvres sont-elles perçues différemment lorsqu'on a les mains pleines ?

À elle seule, cette série de baguettes « prêtes à l'emploi », résume les enjeux de la recherche qui a occupé le Duo -Y- pendant les dix mois qu'ont passés les deux artistes à arpenter le territoire régional. Outils de prédilection des deux rhabdomanciennes, elles servent de trait d'union entre leurs projets montrés simultanément au CEAAC : *Mirage* au rez-de-chaussée et *Sourcière* à l'étage du centre d'art.

Témoignant jusque dans leur facture de l'évolution de leur recherche (de l'eau au feu), les baguettes en tant que telles ont été réalisées en laiton par un réparateur d'instruments de musique à vent du Pays basque, tandis que leurs poignées en agnécramique émanent d'un travail du grès « au sel » de Betschdorf d'un couple de potier·ères-magnétiseur·euses alsacien·nes de l'Outre-forêt.

En filigrane, ces objets évoquent aussi le contexte « aqueux » du quartier où se situe le CEAAC, la Krutenau, dont le développement et les aménagements urbains au cours de l'histoire ont été entièrement déterminés par sa relation à l'eau, et notamment à celle des nombreux cours d'eau qui la parcouraient autrefois comme le *Rheingiesen* qui reliait l'Ill au Rhin jusqu'au XIX^e siècle¹⁰.

Le cadran et Le boulet de voyance



Des pattes de vouivres¹¹ renfermant des yeux composent un inquiétant cadran. Sortant du mur, elles forment une horloge inquisitrice, avec laquelle il est malaisant de se retrouver nez à nez.

Un boulet de canon en fonte, relique de la guerre franco-prussienne de 1870-1871 pendant laquelle la ville de Bitche soutint un siège héroïque de plusieurs mois, complète cet accrochage. Il introduit une dimension militaire,

qui infuse tout le terrain de la recherche du Duo -Y- : depuis l'histoire tourmentée de l'Alsace-Moselle jusqu'à la nature des éléments constitutifs des œuvres de l'exposition (les pattes crochues formant les « aiguilles » du cadran, par exemple, sont des pieds de meubles chinés produits par une entreprise d'armement américaine) en passant par l'évolution des pratiques de sourcellerie moyenâgeuses qui deviennent « science radiesthésique » sous l'impulsion des ecclésiastiques et des militaires.

Cela étant, le titre de cette œuvre, qui fait davantage référence à la boule de cristal de Madame Irma qu'au conflit armé, a pour effet de dissiper la violence intrinsèque à l'objet.

*

Accompagnée d'un film de Béatrice Steimer¹² réalisé à partir de conversations avec les artistes, la transition entre l'espace-temps particulier qu'assoient ces œuvres inaugurales – qui scrutent le public et posent un diagnostic – et le « mirage » que déroule l'exposition se fait en fanfare, grâce aux Cors célestes, et en couleur, avec les Apparitions d'Ilazki de Portuondo.

¹⁰ Voir l'histoire du pari de 1456, qui prouva que les Zurichois pouvaient venir au secours des Strasbourgeois en amenant une marmite de bouillie de millet encore bien chaude en moins de 24 heures. Au début de la Réforme, Zurich et Strasbourg étaient soudées dans leur protestantisme contre l'empereur catholique Charles Quint.

¹¹ Serpent légendaire médiéval bipède et ailé, orné d'un grenat rouge foncé appelé « escarboucle » sur le front. En géobiologie, ou sourcellerie contemporaine, la vouivre est utilisée comme métaphore pour désigner une énergie positive circulant dans la croute terrestre (« le canal tellurique »).

¹² Artiste-lauréate allemande du programme d'échange entre le CEAAC et basis e.V., Francfort, Béatrice Steimer (née en 1973) a été en résidence à Strasbourg entre janvier et mars 2025, où elle a noué une relation amicale avec Julie Laymond et Ilazki de Portuondo du Duo -Y-, qui l'ont invitée à montrer un film dans leur exposition.

le matériau, le savoir-faire et l'artisan·e qui lui correspond¹³. Les dix mois de résidence du duo, fragmentés en plusieurs séjours, ne furent donc pas de trop...

Inspiré des ruines d'anciens lieux de culte qui décuplaient les dons des « passeur·euses de feu », comme la chapelle de Climbach où le Duo -Y- fut convié lors du solstice d'été, Le temple enfoui réplique au mur, sous la forme de carreaux lustrés et d'un cercle solaire¹⁴, le plan au sol d'une architecture sacrée, lequel, transposé verticalement, fait penser à des vitraux. Le titre de l'œuvre se réfère à la notion d'enfouissement que l'on retrouve dans le discours des artistes du Duo -Y-. Souvent, ces dernières décrivent leur travail conjoint comme des tentatives de « révéler » (expression à laquelle je préfère substituer l'idée d'imaginer ou mettre en lumière) les récits occultés de l'histoire écrite (celle que l'on taxe d'hégémonique), à savoir les récits étant restés sous forme orale, comme ceux ayant été minorés ou étouffés.

*



Les sept portes de lune, le puits et les palmiers ont été réalisés en collaboration avec une pléiade d'artisan·es d'exception – verriers, potiers et tailleurs de pierre d'Alsace et de Moselle – fédéré·es par le duo autour du projet.

Les trois palmiers au cœur de l'espace central de l'exposition projettent une vision du mirage qui reprend celle, cartoonesque, de l'oasis au milieu du désert façon « Malibu

Coco ». Faits d'empilements de blocs de sel, leurs troncs se terminent par des chapiteaux à feuilles d'acanthé sculptés à la main avec virtuosité par l'un des tailleurs de pierre de l'Atelier Thomas Vetter ; il s'est octroyé une certaine liberté en laissant libre cours à sa passion pour les ornements romans, pas très en vogue parmi les commanditaires réguliers de l'atelier¹⁵. Les palmes de ces « cocotiers » ne sont autres que des pares-feux de cheminée du XIX^e siècle ajourés en laiton qui se déploient en corolle.



Au sol, des portes de four de cuisson en terre réfractaire, réalisées en collaboration avec les potiers de la manufacture Saint-Louis, matérialisent les sept points de jonction des centres d'énergie du corps que l'on appelle les chakras¹⁶ (qui tirent leur origine de la médecine ayurvédique traditionnelle des Hindous). Objets

indispensables aux verriers, ces « portes de lune », comme on les désigne poétiquement dans le métier, leur permettent de se protéger du feu lorsqu'ils vont chercher la matière en fusion avec leurs canes. Le septième et ultime chakra (dit « chakra couronne » car il se trouverait au sommet du crâne et serait en lien avec ce qui est plus grand que nous, à savoir les planètes, l'univers, les esprits de la nature et, pour les croyants, le divin) a quant à lui été soufflé en verre par des maîtres verriers du CIAV de Meisenthal et repose sur un socle-écrin en terre réfractaire.

Récupéré alors qu'il était au rebut, un creuset¹⁷ pourpre entièrement vitrifié représente un puits qui connecte le CEAAC à ce qui se passe sous terre. Incarnations possibles des « barreur·euses de feu », les palmiers de l'installation semblent quant à eux s'élever et pouvoir pousser à la manière des haricots magiques des jeux vidéo d'antan. Pour les artistes, ces trois entités évoquent les trois cultes à mystère de Cybèle, d'Isis et de Mithra.

L'expérience de l'exposition, qu'elle soit magique ou artistique, et sa capacité transformatrice, irrigue l'œuvre Les deux mercures, dans laquelle on retrouve des créatures-reptiliennes, dont les « écailles », qui s'inspirent de la découpe des vitraux de la chapelle du Mont Saint-Odile, sont composées de plus de 500 tuiles plates et émaillées¹⁸, tandis que leurs « têtes » en pâte de verre reprennent la forme de faïtières¹⁹.

¹³ Il fut fascinant d'observer que presque tous les artisan·es sollicité·es par le Duo -Y- entretiennent un rapport au spirituel s'exprimant par le biais de formes aussi diverses que la récitation de prière lors de la mise au four, la pratique du reiki, ou encore la « programmation » de l'eau pour en éliminer les toxines.

¹⁴ Réalisés par les potier·es Christine Port et Guy Ledig à la manufacture Saint-Louis et émaillés (maison) par Alban Turquois au Bastion 14.

¹⁵ La créativité de Pierre Holveck renvoie aux débuts du Moyen Âge, où le sculpteur se confondait avec le tailleur de pierre avant que les deux rôles ne se scindent vers le XVI^e siècle.

¹⁶ Du sanskrit pour « tourner la roue ». Des sept chakras qui parcourent le corps humain du sommet de la tête au périnée, partent des lignes énergétiques, les méridiens, qui rejoignent chaque cellule du corps.

¹⁷ Récipient en terre réfractaire qui sert au travail de la couleure et finit à l'usage par se fissurer voire éclater. Ce creuset, qui avait tapé dans l'œil du duo à Meisenthal, lui a été donné par l'équipe du CIAV.

¹⁸ Fabriquées à la main et cuites par Bruno et Mathieu Lanter avec Alain Creutz.

¹⁹ Tuiles creuses qui servent à recouvrir le faite d'un toit. Celles-ci ont été réalisées en pâte de verre par Sébastien Maurer du CIAV à l'aide d'un moule produit par Valentine Cotte et Zoé Joliclercq du Bastion 14.

1
Les baguettes



2 & 3
Apparition : portes de lune
Apparition : palmier



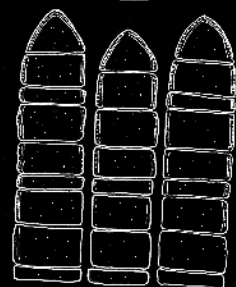
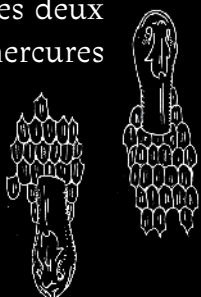
6
Le temple
enfoui



5
Le cadran



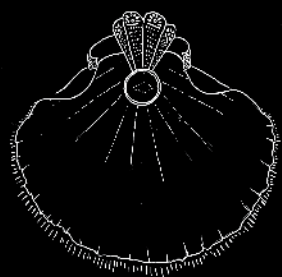
8
Les deux
mercures



7
Les sept portes
de lune, le puits et
les palmiers



9
La coquille
et la perle



10
La lanterne



4
Le boulet de voyance



12
Le baigneur



13
Le flamboyant



14
L'empoisonneur



16
L'espion



15
Le croyant



20
La horde



17
Le médecin



18
La tour du sanglier



19
Appel des cardinaux



22
Roland



21
Inessa & Maria



23
Sexynox,
le chakra secret



Liste des œuvres de l'exposition

1. *Les baguettes*, 2024/2025.
Laiton, grès, cobalt. Réalisées avec:
Atelier des soufflants / Poterie Les Grès
de Remmy. Production co-op.

Dessins (série)
Ilazki de Portuondo
2. *Apparition : portes de lune*
3. *Apparition : palmier*
2024/2025. Aquarelle sur papier.
Production co-op.
4. *Le boulet de voyance*
2024/2025. Fonte et terre réfractaire.
Réalisé avec: Manufacture Saint-Louis.
Production image/imatge.

5. *Le cadran*
2024/2025. Métal, verre et résine.
Production co-op.
6. *Le temple enfoui*
2024/2025. Terre réfractaire, émail.
Réalisé avec: Manufacture Saint-Louis /
Alban Turquois. Production co-op.

7. *Les sept portes de lune,
le puits et les palmiers*
2024/2025. Laiton (pare-feu),
blocs de sel, pierre réfractaire (creuset),
émail, verre. Réalisés avec: Atelier
Thomas Vetter / Manufacture
Saint-Louis / Alban Turquois / CIAV.
Coproducteur CEAAC et co-op.

8. *Les deux mercures*
2024/2025. Tuiles plates, émail
et pâte de verre. Réalisés avec:
Tuilerie Briqueterie Lanter / CIAV.
Coproducteur CEAAC et co-op.

9. *La coquille et la perle*
2024/2025. Tissu de basalte, laiton
(pare-feu), pâte de verre, métal.
Réalisés avec: Marianne Cresson /
CIAV / Masseur de Métal. Coproduction
CEAAC, co-op et image/imatge.

10. *La lanterne*, 2024/2025.
Terre réfractaire, émail. Réalisée avec:
Manufacture Saint-Louis /
Alban Turquois. Production CEAAC.

Les 12 chevaliers de lumière (série)
11. *Cors célestes*
12. *Le baigneur*
13. *Le flamboyant*
14. *L'empoisonneur*
15. *Le croyant*
2021. Laiton, crin de cheval, cor de chasse,
chaînes, cotte de mailles et cuir.
16. *L'espion*
17. *Le médecin*
2025. Laiton, crin de cheval, cor de
chasse, chaînes, cotte de mailles.
Réalisés avec: Atelier des soufflants.
18. *La tour du sanglier*, 2021.
Pierres de sel et pavillon en laiton.
Réalisée avec: Atelier des soufflants.
19. *Appel des cardinaux*, 2021.
Pavillons de cors de chasse, miroirs.
Réalisé avec: Atelier des soufflants.

20. *La horde*, 2021. Pièce sonore,
85 min. Composée par: Ramón del Buey /
Interprétée par: Les sonneurs
du Rallye Deux Étangs.

Les gants (série)
21. *Inessa & Maria*, 2021.
Cuir, fils de soie, plumes et chaînes.
22. *Roland*, 2021. Cuir, fils de cuivre,
chaînes, laiton, crin de cheval.
Réalisés avec: Clémentine Brandibas /
Ganterie Maroquinerie de Saint-Junien.

Et sur une invitation
du Duo -Y- :

Béatrice Steimer
23. *Sexynox, le chakra secret*, 2025.
Vidéo. Production CEAAC.

Ces figures reptiliennes évoquent
le dragon qui accède au feu de la Terre et
le rapporte à la surface, celui que terrasse
Saint Michel chez les Catholiques ; ou le
serpent, qui se rattache autant au monde
souterrain que céleste, où il est signe
de mort, de renaissance, et aussi de
circulation. Il est relié à la pluie et donc
à la fertilité tout comme à la foudre,
le feu du ciel. Les serpents qui s'enroulent
à la cane de Mercure sont eux à l'origine
du symbole du caducée, qui se rapporte
à la santé, à la guérison et à tout ce qui
y est associé.

Une autre figure anthropomorphe habite
l'espace central du CEAAC, celle d'un pèlerin dont
la cape, confectionnée en tissu de basalte par une
créatrice textile, est sertie²⁰ d'une perle en verre²¹.
Cette œuvre, intitulée *La coquille et la perle*,
convoque tout autant l'image des pèlerins de Saint-
Jacques de Compostelle et les fameuses coquilles
(dont ils se servaient à l'origine pour mendier,
boire ou manger), que celle des huîtres dont les perles
se forment autour du grain de sable qui est à l'origine
de leur infection (transformant, par là-même, la cause du mal
en la sublimant). Parmi les nombreuses attributions
symboliques de la coquille, on pense également aux notions
de résurrection, renaissance ou purification corporelle et
spirituelle qu'elle charrie.

Cette image du pèlerin renvoie
au voyage, spirituel lui aussi, et rejoint la
manière dont le mouvement du New Age,
auquel adhèrent de nombreux·ses « passeur·
euses de feu », s'est réapproprié des symboles
forts de la mystique, juive notamment,
comme le char divin désigné sous le nom
de merkabah²².

L'invocation du Spiritus phantasticus²³,
l'imagination comme vêtement de l'âme ou



²⁰ Par le forgeron Geoffrey Weibel (Masseur
de Métal, collectif Cric).

²¹ Faite à partir des déchets de verre provenant des
anciennes manufactures du XIX^e siècle,
toujours présents dans le lit des rivières environ-
nantes, et moulée par Valentine Cotte
et Zoé Joliclercq d'après le boulet de canon
croisé précédemment.

²² Merkabah : terme hébreu qui signifie char.
Il s'agit pour le mystique d'accéder à la
contemplation du trône céleste. Le concept a
été largement repris par le mouvement du New
Age, lequel se l'est approprié pour désigner une
soi-disant propension secrète de l'être humain
à s'affranchir de la matérialité pour voyager
dans l'espace et le temps.

²³ Depuis l'Antiquité, terme utilisé pour désigner
la faculté de rassembler et de recomposer des
images ou des données à partir de la percep-
tion. Le premier témoignage où l'on reconnaît
le pouvoir créatif et artistique de la fantaisie
est un texte tardif du III^e siècle écrit par
Philostrate d'Athènes.

le pouvoir de l'imagination si l'on veut simplifier ce concept néoplatonicien, permet aux deux artistes de revendiquer la création d'un canal cosmo-tellurique²⁴ au cœur du CEAAC.

Finalement, si leurs moyens diffèrent, l'intention des artistes est assez semblable à celle des passeur·euses de feu : il s'agit de construire un imaginaire mobilisant des ressources telles que la fantaisie pour soigner les lieux et leurs usager·ères.

*

Reste encore à trouver La lanterne, comme s'intitule sobrement la sculpture d'un phare de voiture, qui cherche encore sa place dans l'exposition, pour qu'elle nous éclaire, ou mieux : nous éblouisse.

Hommage à feu leur véhicule terrestre ? Il faut savoir que la voiture du Duo -Y- rendit l'âme, pardonnez l'expression, et fut réduite en cendres au terme du troisième séjour des artistes. Lanterne dans la nuit, à l'image de celles qui illuminent les statuette et vierges italiennes nichées à la croisée des chemins ? (Sainte Rita, priez pour l'art !). Boussole pour les « âmes errantes²⁵ » du quartier, qui s'étaient réfugiées au CEAAC avant que le centre d'art ne fasse l'objet d'un nettoyage – un « audit » pourrait-on presque dire – énergétique qui allait sonner le début ou la fin des ennuis ? Se pourrait-il d'ailleurs que cet épisode, qui survit grâce à cette forme orale toute puissante qu'est la rumeur, ait pu à la fois précipiter la fuite, faciliter le transit, et mettre en place les conditions du miracle²⁶ que le Duo -Y- appelle de ses vœux ?

Mirage fait feu de tout bois et s'ingénue, sur fond de malentendu, à mélanger régimes de croyance, systèmes de monstration, de représentation et de réception de ce qui est donné à « perce-voir » – des œuvres, des aventures, des outils, des symboles, des histoires, des fantômes, des théories, des anecdotes, des légendes, des émotions – avançant qu'on peut très bien avoir les pieds sur terre et la tête dans les étoiles, et prouvant que croire en la magie, c'est croire en la fiction.

²⁴ Couramment utilisé au sein des milieux de soignant·es spirituel·les, cet adjectif (souvent associé au terme de canal) exprime l'idée d'un lien énergétique reliant la terre et le cosmos.

²⁵ Des centaines selon les « manifestant·es », 24 selon « la police ».

²⁶ Du latin *miraculum*, « quelque chose d'étrange ou de merveilleux ». Dans la théologie chrétienne, il s'agit d'un événement extraordinaire produit en opposition franche avec la nature et ses lois ; c'est pourquoi on l'attribue à l'intervention divine comme signe de sa providence.

L'exposition
est toujours une fiction,
et ce n'est pas le moindre de ses paradoxes.





Manufacture Saint-Louis
Atelier de poterie
(Guy Ledig et Christine Port)
57620 Saint-Louis-lès-Bitche

Centre International
d'Art Verrier (CIAV)
(Sébastien Maurer,
Thomas Schilt,
Jacky Fauster)
57960 Meisenthal



Poterie Les Grès de Remmy
(Vincent et Marie-Line Remmy)
67660 Betschdorf

Atelier Thomas Vetter
Taille de pierre, sculpture, marbrerie
(Thomas Vetter et Pierre Holveck)
67330 Neuwiller-lès-Saverne



Tuilerie Briqueterie Lanter
(Bruno et Mathieu Lanter,
Alain Creutz)
67270 Hochfelden



Ateliers du Bastion 14
(Valentine Cotte,
Zoé Joliclercq,
Alban Turquois)
67000 Strasbourg

La COOP, collectif CRIC
Masseur de Métal
Forge et métallerie
contemporaine
(Geoffroy Weibel)
67000 Strasbourg





Sourcière

(Partie II)

Nourries par des travaux controversés sur l'eau et la mémoire, notamment ceux de Masaru Emoto et de Jacques Benveniste, ainsi que par des pratiques alternatives telles que la géobiologie et la sourcellerie, les artistes sont parties du postulat que l'eau est un support de mémoire pour mener, il y a quelques années, une recherche artistique, également exposée à l'occasion de *Mirage*.

À contre-courant de la reconstitution historique, la restitution de *Sourcière* (2019-2021) par le Duo -Y- témoigne de la manière artistique et de fait de la grande liberté avec laquelle les artistes approchent la mémoire liée aux lieux et aux âmes de leur propre territoire.

Le projet s'est appuyé sur l'histoire de la chasse aux sorcières du Pays basque en prenant comme point de départ la figure historique d'Inessa de Gaxen, accusée de sorcellerie au XVII^e siècle. En 1611, elle fut acquittée par l'Inquisition mais envoyée en exil sur la Bidassoa, fleuve frontière entre la France et l'Espagne.

En juillet 2019, pour retrouver la trace de cette sorcière basque disparue des archives officielles, Julie Laymond et Ilazki de Portuondo embarquent à bord d'un canoë sur la Bidassoa, cherchant à revivre symboliquement l'exil d'Inessa. Elles constatent des phénomènes étranges de résistance qui les empêchent d'avancer. Le géobiologue qu'elles consultent leur apprend que l'Île des Faisans qu'elles tentent de rallier sans y parvenir serait bloquée énergétiquement par des « chapes » historiques liées à des accords militaires. Elles adoptent les baguettes de sourcier comme outil principal de leur protocole artistique, espérant lever le mutisme énergétique qui pèse sur l'île et recueillir des traces des pratiques magiques du passé.

Le premier grand « nœud émotionnel » qu'elles détectent les conduit entre Orthez et Salies-de-Béarn, où elles perçoivent une intense tristesse liée à une jeune fille ayant vécu auprès d'Inessa lors de son exil. Après avoir découvert que cette jeune

filles, sourcière elle-même, fut victime d'un accident tragique lors d'une chasse au sanglier, elles réalisent un rituel dit de passage pour que son âme, restée figée dans l'attente d'une cérémonie funéraire, puisse trouver la paix.

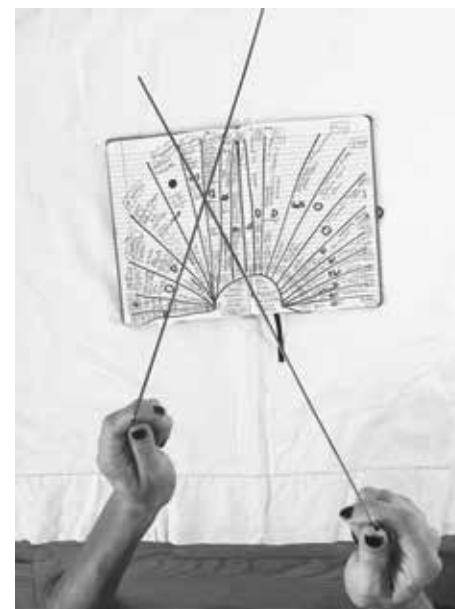
Les baguettes les guident ensuite vers le col de Roncevaux, où elles ressentent une présence oppressante. Un appel de cor fantôme les hante, et elles se retrouvent submergées par des visions et des sensations de douleur et de paralysie.

Elles comprennent alors qu'elles ont réveillé l'arrière-garde de Charlemagne, massacrée par les Basques lors de la célèbre bataille de Roncevaux en 778. Douze guerriers en particulier, liés à Roland, semblent encore prisonniers d'un cycle de souffrance. Avec l'aide d'une chamane, elles parviennent à orchestrer un rituel pour leur permettre d'être jugés. Les « douze » sont condamnés à errer jusqu'à ce qu'ils aient expié leurs fautes, devenant des « chevaliers de lumière », protecteurs invisibles du territoire basque.

De cette quête mystique est née une installation artistique pluridisciplinaire, qui repose sur les éléments suivants :

- des gants incarnant les mains invisibles qui les ont guidées : Inessa, la jeune sourcière et Roland ;
- des sculptures hybrides, réinterprétant les figures des « chevaliers de lumière » ;
- un « monument au sanglier », tour de sel en référence à la cité béarnaise de Salies (dont le sel fit la richesse) ;
- des sculptures faites de pavillons de cors de chasse matérialisant les points cardinaux ;
- une performance sonore de cuivres (cor de chasse, clairon) faisant écho à leurs découvertes.

L'invitation du CEAAC aux deux artistes s'est faite sur la base de ce précédent projet. Comme un retour logique des choses, le centre d'art image/imatge, qui avait montré le projet *Sourcière* en 2021, présentera une nouvelle version de *Mirage* du 7 novembre 2025 au 7 février 2026 à Orthez.





Duo -Y-

Tirant son nom de l'idéogramme du bâton de sourcier, -Y- est un duo d'artistes-chercheuses basques. Le duo explore la relation entre l'art contemporain et les pratiques séculaires de magie pour imaginer et donner forme à des récits occultés de l'histoire écrite.

Julie Laymond

Née en 1978 à Bayonne, France
Vit et travaille à Pau, France

Diplômée de l'école supérieure des beaux-arts de Bordeaux, Julie Laymond cofonde en 2007 les Éditions Hybrid spécialisées dans la valorisation muséale puis en 2011 un lieu de diffusion à Bidart dans les Pyrénées-Atlantiques. Cet *artist-run-space* a permis la conception de cycles d'expositions valorisant jeune création et artistes de renom, et une programmation de conférences avec des artistes et autres acteur-ices de l'art contemporain. Initiatrice d'échanges culturels transfrontaliers auprès des musées, centres d'art et résidences de Bordeaux à Bilbao, elle a travaillé en lien avec des institutions publiques et encadré le développement de projets grâce au soutien des collectivités territoriales et de partenaires privés. Fondatrice des ateliers de la Communale, elle a pu, en lien avec la ville de Bidart, accompagner 37 artistes émergents, par la mise à disposition d'ateliers et la diffusion de leur travail. Le développement de son activité actuelle de commissaire dans l'association co-op, qu'elle cofonde en 2013, se fait dans le cadre de recherches autour du patrimoine immatériel basque et de la magie. La résidence de création qu'elle a créée pour accompagner ces recherches l'a amenée à travailler avec Ilazki de Portuondo et à former, avec elle, le Duo -Y- en 2019.

Ilazki de Portuondo

Née en 1988 à Saint-Jean-de-Luz, France
Vit et travaille entre Saint-Jean-De-Luz et Mexico, Mexique

La pratique artistique d'Ilazki de Portuondo s'adosse à des connaissances théoriques féministes acquises, notamment, auprès de Giovanna Zapperi et Nathalie Magnan à l'École Nationale Supérieure d'Art de Bourges ou de Paul B. Preciado au sein du programme de recherche Somateca du Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía de Madrid. Ces études artistiques viennent compléter ses 15 ans de formation en danse et en musique au Conservatoire de Bayonne. Dans des œuvres qui mêlent sculpture, dessin, performance et musique, l'artiste s'intéresse au caractère sensible des corps. En 2013/14, Ilazki de Portuondo effectue un post-diplôme à Shanghai pour interroger la question de la création dans un contexte de globalisation. Depuis 2016, elle fréquente des personnes qui se consacrent à des pratiques paranormales et appréhende à leurs côtés la dimension invisible de la matière. C'est dans ce contexte qu'elle se rend au Mexique pour la première fois afin de se former au contact de chamanes-ses et de guérisseur-euses, à la faveur d'une résidence croisée organisée par le Capc Musée d'art contemporain de Bordeaux, l'Institut français d'Amérique Latine (IFAL) et SOMA, dont elle suivra entre 2017 et 2019 le cursus académique. En 2019, à l'issue d'une résidence sur le territoire basque à l'invitation de co-op, elle forme le Duo -Y- avec Julie Laymond.

Mirage, Duo -Y- 22.03-07.09.25

Commissaire :
Alice Motard assistée de Agnès Biro

La résidence du Duo -Y-
a été soutenue par le dispositif
« Mission de territoire – arts visuels »
de la Région Grand Est.

L'exposition *Mirage* a été réalisée

En coproduction avec :
Association co-op, Uhart-Cize,
Centre d'art image/imatge, Orthez

En partenariat avec :
Manufacture et musée Saint-Louis

Avec le soutien de :
Centre International d'Art Verrier
(CIAV), Meisenthal; Tuilerie Briqueterie
Lanter, Hochfelden; Atelier Thomas Vetter,
Neuwiller-lès-Saverne; Poterie Les Grès
de Remmy, Betschdorf; Masséur de Métal,
collectif CRIC, Strasbourg;
Artistes-auteur-ices, Bastion 14,
Strasbourg; Marianna Cresson,
créatrice textile, et Atelier des soufflants,
La Bastide-Clairence.

L'exposition s'inscrit dans le projet
de coopération *l' Ill. Une collaboration avec
la rivière entre le CRAC Alsace,
Altkirch, La Kunsthalle Mulhouse
et le CEAAC, Strasbourg*, rendu possible
grâce au plan « Mieux produire,
mieux diffuser » mis en place par
le ministère de la Culture et soutenu
par la Région Grand Est.

Project Space

Marie-Pierre Bonniol
avec Danielle Bonniol-Ferrus,
22.03-08.06.25

Cynthia Montier, 21.06-07.09.25

Programmation culturelle

À la baguette
Visites médiées par voie
de baguettes de sourcier
Chaque premier week-end du mois,
les samedis et dimanches, 15h

Visite à deux voix
avec Ilazki de Portuondo du Duo -Y-
et Marianne Derrien
Samedi 05.04.25, 15h

Visite à deux voix
avec Julie Laymond du Duo -Y-
et Jonathan Naas
Samedi 21.06.25, 15h

Balade sur les sentiers de verre
du pays de Bitché
avec Julie Laymond du Duo -Y-
et Esther Abel
Dimanche 22.06.25, à partir de 11h
sur réservation (repas tiré du sac)

Visite au bord de l' Ill
avec Béatrice Pipart
Samedi 05.07.2025, 15h

Visite guidée dans un état
de conscience modifiée
avec Julie Laymond du Duo -Y-
et Lynda Legendre
Dimanche 07.09.25, 15h
sur réservation

Multiple

Une édition spéciale des artistes
de 50 baguettes de rhabdomancie est dis-
ponible à la vente au prix de 75 € l'unité.

Duo -Y-
Baguettes de rhabdomancie, 2025.
Laiton et grès au sel avec décor de cobalt.
Réalisées avec: Simon Michot, Atelier des
soufflants; Marie-Line et Vincent Remmy,
Poterie Les Grès de Remmy.
Production co-op.

Remerciements

Coproducteurs

co-op
Perrine Landrieu
Aurore Garcia

image/imatge
Cécile Archambeaud
Emma Bourras

Structures partenaires,
artistes-auteur-ices et artisan-es

CIAV
Yann Grienberger
Nathalie Nierengarten
Guy Rebmeister
Sébastien Maurer
Thomas Schilt
Jacky Fauster
Philippe Schampion
Sylvain Senger

Manufacture et musée Saint-Louis
Donia Lakhdar Maktoum
Julien Portaz
Sophie Weisbecker
Guy Ledig
Christine Port

Poterie Les Grès de Remmy
Vincent Remmy
Marie-Line Remmy

Tuilerie Briqueterie Lanter
Bruno Lanter
Mathieu Lanter
Alain Creutz

Masseur de métal
Forge et métallerie contemporaine
Geoffroy Weibel

Atelier Thomas Vetter
Taille de pierre, sculpture, marbrerie
Thomas Vetter
Pierre Holveck

Ateliers du Bastion 14
Valentine Cotte
Zoé Joliclercq
Alban Turquois

Atelier des soufflants
Simon Michot

Marianne Cresson

Les artistes
remercient également

Esther Abel, Ramón Del Buey,
Édouard Boyer, Marianne Derrien,
Laura Diebold, Marie-Élise Fix,
Élodie Gallina,
Jean-Philippe Garnier-Daum,
Karin Graff, Gabrielle Grenier,
Pascal Halftermeyer, Raymond Heidinger,
Loïc Horellou, Patrick Illig, Anne Immelé,
Thierry Isel, Vincent Isel, Walter Knaus,
Auriane Lagas, Béranger Laymond,
Virginie Laurent-Gydé, Ludivine Ledoux,
Lynda Legendre, Itta de Lutzelbourg,
Anne Marchand, Karine Mathieu,
Florence de Mecquenem, Jonathan Naas,
Alice Nancy, Pantxika De Paepe,
Nicolas Pasquereau, Laurent Pfister,
Béatrice Pipart, Sophie Prinssen,
Alex Reding, Margot Rieder,
Caroline Roelens-Duchamp, Maud Rottier,
Béatrice Steimer, Jean-Marie Schmitt,
Vanessa Varvenne, Thibaut Welchlin,
ainsi que la brigade de La-Petite-Pierre
et les sapeurs-pompiers de Meisenthal.

Centre Européen
d'Actions Artistiques
Contemporaines
(CEAAC)

7 rue de l'Abreuvoir
F - 67 000 Strasbourg
+33 (0)3 88 25 69 70
contact@ceaac.org
www.ceaac.org

Entrée libre et gratuite
Mer > Dim, 14:00 > 18:00
en période d'expositions
Sauf jours fériés

Le CEAAC est labellisé
Centre d'art contemporain
d'intérêt national.

Équipe

Anne Wachsmann, Présidente
Alice Motard, Directrice
Pierre Kiener, Administrateur
Agnès Biro, Chargée des expositions
et des résidences
Iris Aubry, Chargée de communication
et de développement par intérim
Jade Masson, Chargée des publics
Jeanne Régnier, Médiatrice
Robin Legentil, Médiateur
Axel Alousque, Volontaire en service
civique
Thyda Le, Stagiaire
Fatiha Machtoune, Agent d'entretien

Régie démontage/montage
Stéphane Castet, assisté de Eva Diaz
Émile Greis
Baptiste Scheuer

Le CEAAC bénéficie du soutien
de la DRAC Grand Est,
de la Région Grand Est,
de la Collectivité européenne d'Alsace
et de la Ville de Strasbourg.

Le CEAAC est membre
des réseaux Arts en résidence,
BLA!, Plan d'Est et Tôt ou t'art.

Textes
Anne Wachsmann
Alice Motard

Relectures et corrections

Iris Aubry
Agnès Biro
Patrick Kremer
Alice Motard

Conception graphique
Hugo Feist, Horstaxe

Impression
Ott Imprimeurs

Tous droits réservés.
Toute reproduction interdite,
sauf autorisation des auteurs.



ST*LOUIS



IMAGE
IMATGE
centre
d'art



La Région
Grand Est



Strasbourg.eu
européenne



BLA!



PLAN
D'EST

Légendes et crédits des images reproduites

p. 2
Ilazki de Portuondo et Julie Laymond
aux côtés de leur voiture brûlée, juin 2024.
Photo: sapeurs-pompiers de Meisenthal.

p. 6
Grotte dite des « fées », située à côté
de la chapelle Saint-Jean-Saverne. Habitat
troglodytique attesté du XIV^e au XVIII^e
siècle. La tradition populaire y voit la
tombe d'Itta de Lutzelbourg, qui aurait
été emmurée vivante sur ordre de son
mari après avoir déclenché une tornade
dévastatrice, 2024. Photo: Duo -Y-.

p. 8
Installation-démonstration de Walter
Knaus lors d'une visite des environs de
Dieffenthal avec le Duo -Y-. Le passionné
d'astronomie préhistorique avance l'idée
que les bassins à cupules auraient été
utilisés par les sociétés néolithiques pour
observer et suivre les mouvements du
soleil, de la lune et des étoiles, 2023.
Photo: Gabrielle Grenier.

p. 9
Ruines de la chapelle de Climbach,
lieu de rassemblement des passeurs-euses
de feu lors des solstices d'été. Non daté.
Photo: DR.

Représentation sculptée d'une tête de chat
sur un mur extérieur de la chapelle de
Saint-Jean-Saverne, qui serait une marque
de la sacralité du lieu. Positionné sur un
point énergétique majeur, ce bas-relief
se situerait précisément à l'intersection
de trois courants telluriques. 2024.
Photo: Duo -Y-.

Vitraux de la chapelle des larmes du Mont
Sainte-Odile. 2023. Photo: Duo -Y-.

Exemple d'un des nombreux *Stamfloecher*,
ou rochers à cupules, présents sur le
sentier des roches à Dieffenthal, 2023.
Photo: Gabrielle Grenier.

Tombeau de Saint Morand au sein du
prieuré de l'église d'Altkirch. Les pèlerins
viennent déposer leurs maux de tête auprès
du monument funéraire. © Ministère
de la Culture (France), Médiathèque du
patrimoine et de la photographie (objets
mobiliers), tous droits réservés. tombeau,
de Saint Morand, vue générale.

Baguette du caducée d'Hermès ou
bâton d'Esculape.

p. 11
Baguettes de rhabdomancie, 2025.
Laiton et grès au sel avec décor de cobalt.
Photo: Thaïs Breton.

p. 13
Boulet prussien et stigmaté paranormal
sur avant-bras, 2024. Photo: Duo -Y-.

p. 14
Table de travail, Ateliers ouverts,
Bastion 14, mai 2023. Photo: Duo -Y-.

p. 15
Ilazki de Portuondo, *Apparitions:
les palmiers*, 2024. Photo: Duo -Y-.

pp. 16-17
Images de travail. Atelier Meisenthal,
2024. Photo: Duo -Y-.

p. 21
L'apôtre Saint Jacques le Majeur. Imagerie
(XIX^e siècle) de Deckherr, à Montbéliard.
Bibliothèque nationale de France, Paris.
Ilazki de Portuondo, étude (dessin),
Mexico, 2020.

p. 23
Vision du prophète Ézéchiël, chariot
de Dieu, Strasbourg, Johannes Reinhard,
alias Hans Grüninger, 1492.

pp. 24-25
Photos: Duo -Y- et Marie-Line Remmy.

p. 26
L'empoisonneur, vue de l'exposition
Sourcière à image/imatge, 2021.
Photo: Emma Cozzani.

p. 29
Dessin de recherche, résidence
Sourcière, Maison Joangi, 2019/2020.
Photo: Duo -Y-.

p. 30
Montage de l'exposition *Mirage* au CEAAC,
mars 2025. Photo: Thaïs Breton.

p. 34
Reflets du Duo -Y-, 2023. Photo: Duo -Y-.

Première et quatrième de couverture.
Ilazki de Portuondo, *Apparition* (détails),
2024.

Nous nous sommes efforcés de contacter
les détenteurs de droits d'auteur pour
le matériel reproduit dans ce livret
d'exposition; néanmoins, nous serons
heureux de rectifier toute erreur
ou omission portée à notre attention.



22.03
07.09.25